

«Ce qu'on a vécu dimanche, ça ne se décrit pas!»

La famille de Marc-André Niquet savoure sereinement l'expérience de l'académicien

Notre-Dame-de-Pierreville



FRANÇOIS HOUDE

La maison des Niquet n'est pas difficile à trouver à Notre-Dame-de-Pierreville à cause des grosses pancartes de félicitations à l'intention de Marc-André. Queenie, la chienne de l'académicien, fait semblant de garder la maison; la vérité, c'est qu'elle s'en-va à mourir et entretient son attente en fixant la photo de son Marc-André sur l'affiche installée sur le côté de la maison. C'est bien la seule dans la maison qui regrette ce qui arrive au jeune homme.

Les Niquet sont des gens ordinaires. Très accueillants mais sans fla-fla. Faut dire que les entrevues, ils commencent à savoir comment ça fonctionne et à ne plus en faire trop de cas. Avec Marc-André plongé corps et âme dans l'aven-

ture *Star Académie*, on imagine papa, maman et les deux petites soeurs submergés dans un tourbillon incontrôlable, une folie furieuse. Pourtant, ce n'est pas le cas. Du moins pas en apparence. Bien sûr, le téléphone sonne souvent et les journalistes s'intéressent soudainement à leur existence, mais débordés? On ne peut pas dire.

C'est juste qu'un immuable rite est entré dans leur vie, du dimanche au jeudi, 19 h 30. Une religieuse écoute de la télé que les sonneries du téléphone ne perturberont même pas.

Pour le reste, ils n'ont même pas accès à Internet haute vitesse de Vidéo-tron pour utiliser la *webcam* et savoir ce que fait Marc-André de ses journées. Ça ne dérange pas sa mère, Diane. «Si j'avais accès à la *webcam*, je ne l'utiliserais même pas. Je n'ai pas besoin de suivre Marc-André toute la journée. Je sais qu'il est heureux là-bas, je sais qu'il va faire ce qu'il a à faire alors je ne vois pas pourquoi je le suivrais pas à pas.»